

IMPRIMERIE TOUS LES JOURS, PAR F. DELAUF.
NOUVELLE-ORLEANS.
Vendredi, 12 Septembre 1828.
ELECTION DU PRESIDENT
PREMIER LUNDI DE SOLENNITE
TICKET DE L'ADMINISTRATION.
Manufactures domestiques—améliorations internes
ELECTEURS DE L'INDIANA.
JAMES VILLIERE—De St. Bernard,
A. LEBLANC—De l'Assomption,
C. BUSHNET—De St. Baton-Rouge,
N. DELOUET—De St. Martin,
H. MORRIS—Natchitoches.

Fitus et Andax, dit-on de nos jacksonistes, avec cela on fait son chemin. C'est comme qui dirait *audacious et finet*, en avant, marche! En vérité, il est bon d'avoir de la foi; mais une foi trop robuste, une foi aveugle, quelque agréable qu'elle soit à ceux qui en sont l'objet, ne nous met pas toujours à l'abri du ridicule. Ceux qui aiment à faire usage de ces cinq sens dont la divinité les a doués ne se contentent pas qu'on leur dise, croyez, et vous serez sauvés; ils veulent encore qu'on leur dise pourquoi; et quelquefois ces déterminés incrédules vont jusqu'à demander le pourquoi du pourquoi. Soyons de bonne foi, cet entêtement-là n'est pas ce qu'il y a de pire dans la nature humaine, en dépit des arguments des Jésuites et des... Mais ne faisons pas personnel, et prouvons: si un homme qui a exercé la médecine avec talent pendant une vingtaine d'années, venait tout-à-coup, par un malheur qui n'est pas impossible, à perdre la tête le matin en se levant, qu'il s'habillât cependant avec tranquillité, montât en cabriolet, se rendit en hâte chez un de ses malades atteint d'un violent accès de fièvre, (de fièvre jaune, par exemple,) et lui dit: mon bon ami, vous avez là un mal dont rien ne vous guérira qu'un bain froid; que le garde-malade s'empresse, sur la parole du docteur, de faire préparer un bain à la glace et d'y déposer le pauvre patient, que résulterait-il de tout cela? que dès le soir même il faudrait porter le malade en terre. En vérité, en vérité, je vous le demande, n'aurait-il pas mieux valu que le garde-malade se fût dit: hé, quoi! un bain froid pour la fièvre jaune! mais il est fou! et qu'après ce petit soliloque il se fût approché du docteur, lui eût fait quelques objections, et se fût convaincu par ses réponses que le pauvre homme avait perdu la carte, en un mot qu'il était *mentis non compos*? Alors, il n'aurait pas fait préparer un bain froid, il n'aurait pas mis le pauvre malade, et celui-ci peut-être vivrait encore. Donc, la raison vaut mieux que la foi, ou deux et deux font six.

Il en est de même de toutes les actions de la vie, de tout ce qui peut influer sur notre sort futur, de tout, enfin; ainsi, lorsqu'un éditeur de journal nous dit: tel état nommera un gouverneur, des représentants au Congrès et des législateurs jacksonistes, il ne peut pas trouver mauvais qu'on ne l'en croie pas sur parole; qu'on aille à la source de cette assertion; que l'on cherche si l'intérêt seul de son parti n'a pas porté à avancer des choses dénuées de fondement, parce que leur création peut influer directement sur la conduite des opérations qui l'entourent; et auxquels il voit prendre une attitude qui l'effraie. Il ne peut pas se fâcher de cette innocente rébellion à ses oracles; il ne peut pas exiger une oreille éternellement attentive et une foi servile... il ne peut pas, disons nous! Oh! parbleu si, il le peut bien; la preuve, c'est qu'il le fait tous les jours. Mais alors il n'est pas raisonnable. — Jugez-vous même, lecteur, nous vous avons donné le principe plus haut, et pensez-y bien, où est l'homme de parti qui veut prendre la raison pour guide? Mais, direz-vous, la réputation? les coups de sifflets? La réputation, est brillante de gloire si l'on réussit; les sifflets, se changent en applaudissements quand on arrive au but. — Mais comment se gendarmier contre l'évidence? comment crier que le blanc est noir, quand ceux à qui l'on parle ont des yeux pour voir par eux-mêmes? — comment? en vérité je n'en sais rien, mais cela se fait; si les effets que produisent ces outrages à la raison et à la vérité ne sont pas immédiats, si les spectateurs rient à l'impossible, on crie plus fort qu'eux, et ce la produit son effet plus loin. Dans la dernière élection n'avez-vous pas vous mêmes donné votre vote à vos mandataires? n'avez-vous pas nommé vous-mêmes votre gouverneur? eh bien! ne vous a-t-on pas dit que vous vous étiez trompés? que ce n'était pas ces hommes-là qui avaient vos suffrages? Ainsi vont les affaires de parti.

On avait commencé par vouloir vous convaincre que vous nommeriez des hommes auxquels vous pensiez le moins; on l'avait crié, trompé, on l'avait presque fait croire au reste de l'Union. L'époque des élections est arrivée; vous avez manifesté votre volonté souveraine; vous avez élu ceux que vous aviez choisis d'avance. Qu'a-t-on fait alors pour prouver qu'on avait raison? vous le savez; on a dit que la nomination du juge président était illégale, que le vote de la majorité avait été soustrait par des mesures arbitraires, &c. &c. on a dit tout cela, à qui?... à vous; à vous qui avez mis la main dans l'urne pour y déposer votre vote. Ah! vraiment si l'on n'a pas pensé qu'à vous donner la comédie ou à révéler à merveille; cette tactique était conséquente, mais raisonnable, c'est autre chose.

Enfin, enfin, il a fallu négliger un peu les intérêts locaux du parti pour s'occuper ailleurs, où l'ennemi n'était encore qu'en présence. — Le Kentucky, a-t-on imprimé, est essentiellement dévoué à Hétois, il nommera nos candidats. — Les élections du Kentucky sont arrivées; vous savez ce qui est résulté de toutes ces belles paroles. Mais l'Indiana était là, et l'on

chantaient victoire. Les électeurs de l'Indiana se sont assemblés, ils ont nommé qui? des partisans? Non, des patriotes. — Voilà qu'aujourd'hui l'on parle du Maryland; vous avez, je crois, assez d'anticipations pour ne pas croire aveuglément. Mais c'est égal, on n'en ira pas moins le même train, et cela jusqu'à ce que tout soit fait. Et quand tout sera fait, quand le peuple américain aura nommé pour le gouverner l'homme qu'il veut, on lui dira qu'il s'est trompé, que c'est Jackson qu'il voulait élire; on le lui dira, comme on vous l'a dit; mais, ainsi soit-il, et plus tôt que plus tard. Il est temps et grand temps pour la tranquillité et peut-être pour la gloire de l'Union que cette longue que relie se termine; il est temps que les esprits montés au dernier échelon de la folie, comme disait Rabelais, regardent autour d'eux et songent à l'épouvantable chute qu'ils feraient si le vent venait à souffler un peu trop fort. Quant à vous, électeurs louisianais, songez bien que le moment décisif s'approche; que ce n'est pas des prétentions de deux rivaux que vous allez juger; mais que vous allez prononcer entre la cause éternelle et sacrée des peuples, et celle du despotisme; que de votre vote dépendent la gloire et les prospérités futures de la nation, et que, conséquemment, aujourd'hui plus encore que jamais il importe de ne pas vous laisser égarer par des déclamations. Nous reviendrons plusieurs fois encore sur ce sujet avant le grand jour.

Nous avons annoncé dernièrement l'après un journal du Nord, que la partie anciennement espagnole de St.-Domingue avait été rendue à l'Espagne par le gouvernement haïtien; voici un rapport qui contredit cette nouvelle, ainsi que celle puisée dans un journal français, qui parlait de la rébellion des troupes envoyées par l'Espagne à la Havane: Mobile, 6 Septembre. Le capt. Averill, de la goélette News, est parti de la Havane le 22 dernier. Il annonce l'arrivée dans cette ville de 5,000 hommes de troupes espagnoles, ainsi que la prise d'un pirate à Key-West, par l'escadre de l'amiral Laborde. Le capitaine Averill contredit la nouvelle donnée par un journal de New-York de la cession faite à l'Espagne d'une partie de l'île de St.-Domingue par le gouvernement haïtien. L'escadre de l'amiral Laborde était à l'ancre dans le port, dont elle n'est pas sortie depuis quelque temps. Les affaires sont généralement calmes. (Mobile Register.)

Nous apprenons que M. Walker vient de mettre en construction un bateau (de première classe) pour le compte de Messieurs Anderson, Hulbert et Co. Il sera du port de 470 ton, et est destiné au commerce de la Nouvelle-Orléans. (Pennsylvania.)

Russie. Une flotte russe, composée de 12 frégates et un vaisseau de ligne étaient à Cronstadt, le 25 Juin, prête à mettre à la voile pour la Méditerranée.

FEUILLETON.
Anecdote de la Révolution Mexicaine.
Le père du général Bravo, vieillard vénérable et estimé de tous ses voisins, fut arraché de sa maison et massacré par les Espagnols, sous le prétexte que son fils s'était réuni aux insurgés. Lorsque la nouvelle de la mort du vieillard parvint à son malheureux fils, celui-ci ordonna que tous les prisonniers espagnols tombés entre ses mains fussent amenés devant lui. « Je viens d'apprendre, leur dit-il, la mort de mon pauvre vieux père, assassiné lâchement par vos compatriotes. Vous vous attendez sans doute à prouver le même traitement; mais, pour vous montrer la différence qui existe entre les principes d'hommes qui combattent pour la liberté et ceux des satellites du despotisme, je vous accorde la vie. Quittez mon camp à l'instant même, vous êtes libres. »

Méthode pour se former en peu de temps et sans étude à une prononciation facile et correcte des langues étrangères; extrait d'un ouvrage inédit sur l'étude des langues, par M. le comte d'H... Paris, 1828; Filleul, rue Castiglione, N° 12, in-8° de 24 pages, prix, 1 fr.
Il y a dans l'étude des langues, dit M. le comte d'Hauterive, des choses qui ne sauraient être enseignées, et que l'on ne peut apprendre. Telles sont la prosodie, riche et merveilleuse mélodie qui s'échappe à toute étude et à toute analyse, parce que le diapason sur lequel la voix humaine doit suivre l'échelle de ses sons est soumise à un si grand nombre de divisions, que l'imitation n'en peut être obtenue que par le tout-à-fait mécanique d'un apprentissage tout-à-fait irrésistible, et même inattendu, qui doit être fait, pour ainsi dire, à notre insu par nos organes.
D'après ce principe, on sentira combien est vicieuse la méthode des maîtres qui étourdissent l'oreille de leurs élèves, et qui tourmentent leur langue pour leur faire prononcer des sons qu'il est impossible qu'ils aient compris, dans le court espace de l'émission d'un son. L'attention de l'élève se refroidit et ses efforts même ne font que rendre plus difficile à saisir l'association des cordes acoustiques qui doivent vibrer ensemble. La nature agit autrement. L'oiseau que l'on instruit au moyen d'une sérénade reste longtemps sans essayer de répéter les sons qu'il entend, mais tout à coup, et comme s'il acquiesçait un nouveau sens, il rend purement, complètement et facilement des sons d'une parfaite similitude avec ceux qu'on lui a fait entendre.
M. le comte d'H... connaissait parfaitement la langue anglaise, mais il ne l'avait jamais parlée. Après deux ans de

sejour aux Etats-Unis, il n'était pas plus avancé que le premier jour, et ne comprenait rien aux conversations. Le hasard l'introduisit dans une famille où l'on faisait tous les soirs une lecture en commun. Il obtint la faveur d'y assister, et son oreille se fit tellement aux sons et à la prosodie de la langue, qu'en moins de trois mois il parvint sans efforts à la parler convenablement.
Il pense donc que la meilleure méthode à suivre dans l'étude des langues est d'appréhender d'abord la langue écrite, et de se mettre, quand on la sait, en relation avec des personnes qui la parlent habituellement. Le sens de l'ouïe se développe, la prononciation devient facile et nette en peu de temps, et l'on est tout surpris des progrès que l'on a faits, sans même s'en douter. Cet opuscule est tiré d'un plus grand ouvrage ou sans doute les principes de M. le comte d'H... seront exposés dans leur entier. Nous ne doutons pas de leur extrême utilité. (Rev. Ency.)

Organisation et premiers actes du gouvernement de M. Capo d'Istria. — Les premiers mois de cette année ont vu naître des événements qui ont ranimé les espérances de la Grèce, et qui l'ont replacée au rang des nations. Le choix du comte Capo d'Istria pour diriger son gouvernement provisoire, au moins jusqu'à l'époque où les puissances alliées auront définitivement arraché la terre classique des beaux-arts aux barbares qui achèvent de la dévaster, et auront rendu aux Grecs le droit de se constituer en corps de nations; ce choix, qui a reçu la sanction générale des peuples constitutionnels, a vivement frappé la Porte ottomane. Dès qu'on fut certain à Constantinople de l'arrivée de M. Capo d'Istria en Morée, l'esprit cauteleux du divan changea sur le champ de direction. On renonça à l'attitude calme que l'on avait conservée jusqu'à ce moment; le sultan ordonna un armement général, le Bosphore fut fermé, la persécution des catholiques arméniens commença, les hordes de l'Asie mineure furent couronnées, et le manifeste de la Porte vint apprendre aux Européens ce que c'était que la foi musulmane dans les conférences diplomatiques.
M. Capo d'Istria arriva en Grèce au commencement de Février. Il prit les rênes du gouvernement, et s'occupa, après avoir supprimé la commission permanente et dissous le corps législatif, de former un sénat qu'il composa de vingt-sept personnes, et qu'il divisa en trois sections de neuf membres chacune, présidées par Sesini, Conduriotis et Mavromichalis. La proclamation par laquelle il annonçait au peuple les mesures qu'il avait prises commençait par ces mots: « Si Dieu est pour nous, personne n'est contre nous. » Il renvoya les Grecs de la vive satisfaction qu'on lui avait témoignée en le recevant. Il annonçait que son but était de faire jouir sa patrie de tous les bienfaits qui lui étaient garantis par le traité de Londres du 6 juillet, de lui procurer des secours pécuniaires par la protection des puissances, et surtout de la délivrer de l'anarchie, de la rendre forte par ses propres lois, et de la préserver des funestes conséquences d'un gouvernement arbitraire.

Vers le 15 du même mois, il tint compte de ses efforts pour rétablir l'ordre dans toute la contrée. Il défendit la piraterie, annonça que trois bâtiments de guerre sous pavillon grec avaient été mis à sa disposition par les puissances, et qu'elles le seconderaient énergiquement. Il recommanda de nouveau l'union et l'obéissance aux lois, déclara qu'il avait sous ses ordres des forces suffisantes pour se faire obéir, et que, s'il le fallait, il saurait faire le sacrifice de son existence pour le bonheur de sa patrie.
Les premiers jours de Mars furent consacrés par le président Capo d'Istria à préparer l'organisation de la Grèce. Il s'occupa spécialement du renouvellement de l'armée navale; de la discipline des troupes de terre permanentes, qu'il ordonna d'instruire à l'étrangère; de la création d'une commission d'éducation et d'enseignement mutuel; d'une commission de crédit public, et de l'établissement d'une banque nationale. La nation manquait d'argent; un emprunt fut arrêté, et proposé aux spéculateurs, à l'intérêt de 8 pr. ct., et sous la garantie hypothécaire des domaines nationaux. Enfin, le mois ne s'était pas écoulé qu'une ordonnance contre la piraterie avait été rendue. Entre autres dispositions, elle ordonne la formation d'une commission mixte, composée de Grecs et d'Européens, chargée d'estimer la valeur des prises et de réviser les jugements déjà portés.

Nous ne devons pas omettre, parmi les travaux du nouveau président, une proclamation adressée à tous les chefs militaires afin de leur tracer leurs devoirs et de les rappeler aux principes d'un sage gouvernement.
La Porte ottomane a pressenti toute la force qu'apporteraient à la cause des Grecs des mesures aussi judicieuses et un gouvernement aussi énergique; elle s'est hâtée d'adresser un *hatti-schérif* au patriarche grec, qu'elle a chargé d'offrir à ses concitoyens une amnistie générale, s'ils consentaient se soumettre et rentrer dans leur devoir, promettant de confier la Morée à un pacha juste et vigilant, et de faire grâce d'une année entière de capitulation. Le nouveau gouvernement a refusé d'écouter ces honteuses propositions et a renvoyé le *hatti-schérif* aux puissances alliées.
Ces premiers pas du gouvernement de M. Capo d'Istria font présager pour la Grèce un avenir qui sans doute ne sera point compromis par les chances de la guerre. Tous les Français constitutionnels espèrent que leur gouvernement ne restera pas étranger à cette heureuse res-

tauration de la terre classique des arts, de la philosophie et de la liberté.
Antidote pour le poison. — Faites avaler de suite, à la personne qui aura pris un poison, une once de moutarde à manger dans un verre d'eau tiède, et elle rendra sur le champ ce qu'elle aura sur l'estomac. (Gaz. Lit-de-Londres.)

PORT DE LA NILE-ORLEANS.
Entrée.
Goël. Mary, Kimball, de New-York, rap. Arrives.
Bateau à vapeur Beaver, de la Rivière-Rouge, avec 47 balles coton à J. B. Heno & Co, 8 à John Hagan & Co, 9 à W. D. Will, 17 à Wilkins & Linton, 25 à James Amory 71 à W. Bullitt. — Passagers, Mr. et Mlle. S. Henderson, M. M. Doubug, Morime, Mlle. Farris et 7 autres passagers.
Arrivée au Bassin.
Goël paquebot Hannah et Sarah, Elderkin, de la Mobile, à John P. Payson, avec 30,000 pieds de planches à B. Clapp et Co. trois malles des E. U. — 2 passagers.
MEMORANDA.
Navire Louisiana, Price, pour ce port, devait partir de New-York le 15 Sept.
Goël Atlas, partie de ce port, est arrivée à Philadelphie le 20 Août.
Arrivé à Boston le 15 Août, brick Milton, Mansfield, parti d'ici. Mr. Pinkerton M. Monagel passager, est mort dans la traversée.
Aussi, la goël William, Haskins, partie d'ici. Mlle. Stetson passagère est morte dans la traversée, ainsi que Mr. Wm. Wiley.
Arrivé à la Havane, de ce port, le 7 Août, navire Charleston, Barney.
Rencontré près du grand Banc, le 16 Juillet, navire Eliza-Grant, parti depuis 28 jours de la Nlle-Orléans pour Liverpool.
Les navires William, Edward-Quesnel, Cavalier, et Voltaire, sont partis de N.-York le 16 Août pour le Havre.

BATAILLON D'ARTILLERIE.
Le Bataillon prendra les armes Dimanche prochain 14 du courant à 7 heures précises du matin, au lieu ordinaire des rendez vous, complètement équipé, pantalons blancs. Par ordre de
RELF.
12 sept. Adjudant major

DEMANDE.—On désire trouver pour la campagne, un instituteur sachant l'anglais et le français; il serait nourri et blanchi, sur l'habitation où il tiendrait ses classes, et recevrait un salaire d'environ \$300 par an. S'adresser pour plus amples informations, au bureau de cette feuille. 11 sept.

EDUCATION.—Une dame qui a déjà été employée dans ce pays pour instruire de jeunes personnes, désire trouver à se placer dans une famille, elle peut enseigner tout ce qui concerne l'éducation utile, ainsi que la broderie et les ouvrages d'aiguille qui sont toujours agréables à connaître. S'adresser au bureau de cette feuille. 11 Sept.

EDUCATION.—Une personne connaissant parfaitement l'Anglais et ayant aussi une connaissance des langues Française et Latine désire employer une partie de la journée à donner des leçons particulières. S'adresser au bureau de cette feuille, où l'on donnera des recommandations. 5 Sept.

Vente par le Marshall.
Henry C. Gonn contre Joseph Gaspard.
EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par Phou. G. Prévai, juge associé, j'exposerai en vente le 15 Septembre courant, à 4 heures de l'après-midi, au Principal, plusieurs paquets de Cigarres, un lot de Tabac, 3 jars pleins de Tabac à priser, ainsi que les ustensiles d'une manufacture de cigarres.
Saisi dans l'affaire ci-dessus.
5 sept. L. DAUNOY, Marshall.

Vente par le Marshall.
J. Bank contre Water Holiday et sa femme.
EN vertu d'un ordre de saisie à moi adressé par Phou. Gallien Prévai, juge associé, j'exposerai en vente Mardi 16 Septembre courant à 4 heures de l'après-midi, au Principal, les articles suivants: Assiettes, Plats, Tasses, Marmites, Matelats, Coffres, Tables et divers autres articles.—Saisi dans l'affaire ci-dessus.
5 sept. L. DAUNOY—Marshall.

Vente par le Marshall.
Le Maire et les Aldermen contre le terrain No. 10 dans l'ilet No. 7, faubourg Lacourse.
EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. F. Grima, Juge Président de la Cour de cité—j'exposerai en vente, le 2 de Décembre prochain, à midi, à la bourse de Hewlett, au coin des rues de Chartres et de St. Louis, le terrain vide No. 10, dans l'ilet No. 7, au faubourg Lacourse, saisi dans l'affaire ci-dessus.
2 Sept. LOUIS DAUNOY, Marshall.

Vente par le Marshall.
Le Maire et les Aldermen contre Holmes & Co.
EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. G. Prévai, juge associé, j'exposerai en vente Vendredi prochain le 12 Septembre, à quatre heures de l'après-midi, en face du nouveau marché, faubourg Ste. Marie, 3 pièces de canon—saisi dans l'affaire ci-dessus.
3 sept.—10 L. DAUNOY, Maréchal.

Vente par le Marshall.
EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. Louis Pointif Petit, sont prévenues que leurs billets sont dus et payables dans le courant du présent mois; les individus qui voudront prendre des arrangements au sujet de leurs billets voudront bien se présenter à lui, au vieux Marché, depuis 8 heures du matin jusqu'à midi, et chez lui, faubourg de l'Annunciation, près de l'établissement de M. Barron, où on le trouvera depuis 2 heures P. M. jusqu'à 5 heures P. M. Il déposera, le 20 du présent mois, les billets en banque pour coicete. 2 septembre—9

Ventes Publiques.
Par T. Mossy.
IL sera vendu Vendredi, 12 du courant, à midi au magasin d'Encau, 18 boucarts PORTER de Londres, 1ère. qualité, en débarquement de la barque Ann. 19 Septembre.

Par T. Mossy.
IL sera vendu Vendredi 12 du courant, au magasin d'Encau, à dix heures du matin, par ordre et sous l'inspection des gardiens du port, pour compte de quel appariténary.
Une quantité de Marchandises, importées et avariées à bord de la barque Ann, capt. Roberson, venant de Liverpool. 10 Septembre.

Par Joseph Le Carpentier.
VENDREDI 12 Septembre, il sera vendu à 4 heures, au magasin situé au coin des rues Toulouse et Bourgogne, 130 barriques de Vin rouge, de Bordeaux, bonne qualité. 21 aout

POUR VICKSBURG, CHITAUHOUSA, Natchez et les lieux intermédiaires.
Le beau Bateau à Vapeur COURTLAND, d'une marche supérieure, capitaine J. Holbert, prendra du fret pour les lieux susdits, et partira sans peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à 4 sept. JAS. ARMOR.

POUR LA TRINITE, SMITHLAND, St. Louis et les ports au-dessus de Natchez.
Le solide bateau à vapeur CRITERION, capt. T. Sparhawk, partira le Dimanche 7 de ce mois, et prendra du fret pour Florence, Nashville, Louisville, Cincinnati &c. S'adresser à bord ou à 4 sept. FOSTER & HUTTON.

POUR PHILADELPHIE.
Le beau paquebot HERCULES, capt. Wm. Longcope, commencera à charger Lundi 15 du courant, et sera immédiatement expédié. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, vis-à-vis le Principal, ou à 11 Sept. SAM. P. MORGAN et Co.

POUR LA MOBILE, EN TOUCHANT A LA BAIE ST. LOUIS.
La goélette fine voilière, SUN, capit. Eldridge, partira du Bassin pour les susdits ports, sous le plus brif délai. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à 21 aout. JNO. SUCKLEY, rue du Bassin.

PAQUEBOTS REGULIERS POUR TAMPICO.
Les belles goélettes GORIEO, capitaine Tucker, et HOUDA, capitaine Bateman, de première classe et fines voilières, partent à l'avenir comme paquebots réguliers entre ce port et celui de Tampico, deux fois par mois pour chaque port. Le Houda partira d'ici le 1er. Aout, et de Tampico le 15 du même mois; et le Correo partira d'ici le 15 d'Aout, et de Tampico le 1er. de ce mois. Les passagers et les chargeurs peuvent être assurés que les arrangements ci-dessus seront ponctuellement observés. Pour fret ou passage s'adresser à Tampico, à GORDON, TUTES, et Co, et à la Nouvelle-Orléans, à GORDON, FORSTAL et Co. 1er aout.

EN débarquement des navires Illinois et Missouri et à vendre par le sous-signé.
10 balles Indiennes Françaises
3 " Mousselines " "
1 " Schals " " 7-8
8 cs. Coutil gris Fil coton,
2 " Schals pliche,
1 " Velours coton,
4 " Dentelles coton,
2 " Echarpes et Fichus gaze, De plus en Magasin.
10 balles Coton écru 38 pouces,
25 douz. Kirchenwasser 1ère. qualité.
P. E. SORBE.
rue Royale N° 118.
28 aout.

CHAPEAUX DE CASTOR.
RUE DU CANAL N° 18.
NICHOLS & KREIER viennent de recevoir par le navire Francis, venant de New-York, un assortiment de chapeaux de Castor à la mode pour hommes, de la première qualité, qu'ils offrent à vendre à des prix modérés. 12 aout.

AVIS.—Les soussignés préviennent le public, qu'ils viennent de contracter une société sous la raison de Mathieu & Pinta. Leur magasin est situé rue de la Lovée, No. 46, entre les rues Bienville et Conti, où ils tiendront constamment un assortiment complet de Chapeaux, Souliers et Habillemens faits. Ayant pris des arrangements avec les meilleurs manufacturiers de New-York et de Philadelphie, ils seront à même d'avoir les marchandises toujours fraîches, et de les vendre à des prix modérés.
B. PINTA.
E. V. MATHIEU.
29 aout—6

COUVERTURES.
FRANÇAISES de 5 points, dernièrement importées, pesant 8 liv. la paire—à vendre par J. MAGER
31 juillet—3m 2ps



PORT DE LA NILE-ORLEANS.
Entrée.
Goël. Mary, Kimball, de New-York, rap. Arrives.
Bateau à vapeur Beaver, de la Rivière-Rouge, avec 47 balles coton à J. B. Heno & Co, 8 à John Hagan & Co, 9 à W. D. Will, 17 à Wilkins & Linton, 25 à James Amory 71 à W. Bullitt. — Passagers, Mr. et Mlle. S. Henderson, M. M. Doubug, Morime, Mlle. Farris et 7 autres passagers.
Arrivée au Bassin.
Goël paquebot Hannah et Sarah, Elderkin, de la Mobile, à John P. Payson, avec 30,000 pieds de planches à B. Clapp et Co. trois malles des E. U. — 2 passagers.

BATAILLON D'ARTILLERIE.
Le Bataillon prendra les armes Dimanche prochain 14 du courant à 7 heures précises du matin, au lieu ordinaire des rendez vous, complètement équipé, pantalons blancs. Par ordre de
RELF.
12 sept. Adjudant major

DEMANDE.—On désire trouver pour la campagne, un instituteur sachant l'anglais et le français; il serait nourri et blanchi, sur l'habitation où il tiendrait ses classes, et recevrait un salaire d'environ \$300 par an. S'adresser pour plus amples informations, au bureau de cette feuille. 11 sept.

EDUCATION.—Une dame qui a déjà été employée dans ce pays pour instruire de jeunes personnes, désire trouver à se placer dans une famille, elle peut enseigner tout ce qui concerne l'éducation utile, ainsi que la broderie et les ouvrages d'aiguille qui sont toujours agréables à connaître. S'adresser au bureau de cette feuille. 11 Sept.

EDUCATION.—Une personne connaissant parfaitement l'Anglais et ayant aussi une connaissance des langues Française et Latine désire employer une partie de la journée à donner des leçons particulières. S'adresser au bureau de cette feuille, où l'on donnera des recommandations. 5 Sept.

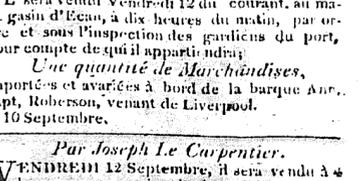
Vente par le Marshall.
Henry C. Gonn contre Joseph Gaspard.
EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par Phou. G. Prévai, juge associé, j'exposerai en vente le 15 Septembre courant, à 4 heures de l'après-midi, au Principal, plusieurs paquets de Cigarres, un lot de Tabac, 3 jars pleins de Tabac à priser, ainsi que les ustensiles d'une manufacture de cigarres.
Saisi dans l'affaire ci-dessus.
5 sept. L. DAUNOY, Marshall.

Vente par le Marshall.
J. Bank contre Water Holiday et sa femme.
EN vertu d'un ordre de saisie à moi adressé par Phou. Gallien Prévai, juge associé, j'exposerai en vente Mardi 16 Septembre courant à 4 heures de l'après-midi, au Principal, les articles suivants: Assiettes, Plats, Tasses, Marmites, Matelats, Coffres, Tables et divers autres articles.—Saisi dans l'affaire ci-dessus.
5 sept. L. DAUNOY—Marshall.

Vente par le Marshall.
Le Maire et les Aldermen contre le terrain No. 10 dans l'ilet No. 7, faubourg Lacourse.
EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. F. Grima, Juge Président de la Cour de cité—j'exposerai en vente, le 2 de Décembre prochain, à midi, à la bourse de Hewlett, au coin des rues de Chartres et de St. Louis, le terrain vide No. 10, dans l'ilet No. 7, au faubourg Lacourse, saisi dans l'affaire ci-dessus.
2 Sept. LOUIS DAUNOY, Marshall.

Vente par le Marshall.
Le Maire et les Aldermen contre Holmes & Co.
EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. G. Prévai, juge associé, j'exposerai en vente Vendredi prochain le 12 Septembre, à quatre heures de l'après-midi, en face du nouveau marché, faubourg Ste. Marie, 3 pièces de canon—saisi dans l'affaire ci-dessus.
3 sept.—10 L. DAUNOY, Maréchal.

Vente par le Marshall.
EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. Louis Pointif Petit, sont prévenues que leurs billets sont dus et payables dans le courant du présent mois; les individus qui voudront prendre des arrangements au sujet de leurs billets voudront bien se présenter à lui, au vieux Marché, depuis 8 heures du matin jusqu'à midi, et chez lui, faubourg de l'Annunciation, près de l'établissement de M. Barron, où on le trouvera depuis 2 heures P. M. jusqu'à 5 heures P. M. Il déposera, le 20 du présent mois, les billets en banque pour coicete. 2 septembre—9



POUR VICKSBURG, CHITAUHOUSA, Natchez et les lieux intermédiaires.
Le beau Bateau à Vapeur COURTLAND, d'une marche supérieure, capitaine J. Holbert, prendra du fret pour les lieux susdits, et partira sans peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à 4 sept. JAS. ARMOR.

POUR LA TRINITE, SMITHLAND, St. Louis et les ports au-dessus de Natchez.
Le solide bateau à vapeur CRITERION, capt. T. Sparhawk, partira le Dimanche 7 de ce mois, et prendra du fret pour Florence, Nashville, Louisville, Cincinnati &c. S'adresser à bord ou à 4 sept. FOSTER & HUTTON.

POUR PHILADELPHIE.
Le beau paquebot HERCULES, capt. Wm. Longcope, commencera à charger Lundi 15 du courant, et sera immédiatement expédié. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, vis-à-vis le Principal, ou à 11 Sept. SAM. P. MORGAN et Co.

POUR LA MOBILE, EN TOUCHANT A LA BAIE ST. LOUIS.
La goélette fine voilière, SUN, capit. Eldridge, partira du Bassin pour les susdits ports, sous le plus brif délai. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à 21 aout. JNO. SUCKLEY, rue du Bassin.

PAQUEBOTS REGULIERS POUR TAMPICO.
Les belles goélettes GORIEO, capitaine Tucker, et HOUDA, capitaine Bateman, de première classe et fines voilières, partent à l'avenir comme paquebots réguliers entre ce port et celui de Tampico, deux fois par mois pour chaque port. Le Houda partira d'ici le 1er. Aout, et de Tampico le 15 du même mois; et le Correo partira d'ici le 15 d'Aout, et de Tampico le 1er. de ce mois. Les passagers et les chargeurs peuvent être assurés que les arrangements ci-dessus seront ponctuellement observés. Pour fret ou passage s'adresser à Tampico, à GORDON, TUTES, et Co, et à la Nouvelle-Orléans, à GORDON, FORSTAL et Co. 1er aout.

EN débarquement des navires Illinois et Missouri et à vendre par le sous-signé.
10 balles Indiennes Françaises
3 " Mousselines " "
1 " Schals " " 7-8
8 cs. Coutil gris Fil coton,
2 " Schals pliche,
1 " Velours coton,
4 " Dentelles coton,
2 " Echarpes et Fichus gaze, De plus en Magasin.
10 balles Coton écru 38 pouces,
25 douz. Kirchenwasser 1ère. qualité.
P. E. SORBE.
rue Royale N° 118.
28 aout.

CHAPEAUX DE CASTOR.
RUE DU CANAL N° 18.
NICHOLS & KREIER viennent de recevoir par le navire Francis, venant de New-York, un assortiment de chapeaux de Castor à la mode pour hommes, de la première qualité, qu'ils offrent à vendre à des prix modérés. 12 aout.

AVIS.—Les soussignés préviennent le public, qu'ils viennent de contracter une société sous la raison de Mathieu & Pinta. Leur magasin est situé rue de la Lovée, No. 46, entre les rues Bienville et Conti, où ils tiendront constamment un assortiment complet de Chapeaux, Souliers et Habillemens faits. Ayant pris des arrangements avec les meilleurs manufacturiers de New-York et de Philadelphie, ils seront à même d'avoir les marchandises toujours fraîches, et de les vendre à des prix modérés.
B. PINTA.
E. V. MATHIEU.
29 aout—6

COUVERTURES.
FRANÇAISES de 5 points, dernièrement importées, pesant 8 liv. la paire—à vendre par J. MAGER
31 juillet—3m 2ps



AVIS.—Les soussignés préviennent le public, qu'ils viennent de contracter une société sous la raison de Mathieu & Pinta. Leur magasin est situé rue de la Lovée, No. 46, entre les rues Bienville et Conti, où ils tiendront constamment un assortiment complet de Chapeaux, Souliers et Habillemens faits. Ayant pris des arrangements avec les meilleurs manufacturiers de New-York et de Philadelphie, ils seront à même d'avoir les marchandises toujours fraîches, et de les vendre à des prix modérés.
B. PINTA.
E. V. MATHIEU.
29 aout—6

COUVERTURES.
FRANÇAISES de 5 points, dernièrement importées, pesant 8 liv. la paire—à vendre par J. MAGER
31 juillet—3m 2ps